

## Journée de rencontre VivAgriLab - 12 décembre 2023

---

### Valorisation de co-produits sans fractionnement pour la formulation de produits naturels

---

**Noms des intervenant.e.s :** Delphine Huc-Mathis (SayFood)

**Animateur.rice :** Josselin Catarina Graça (Terre et Cité)

**Secrétaire :** Sterenn Benoit (Terre et Cité)

**Noms des participant.e.s :**

- Ivan Le Masson, INRAE
- Jacques Méry, INRAE
- Jean Paul Mordefroid, Élu Verrières Le Buisson

#### Principaux éléments de l'atelier :

- Accent mis sur la discussion des coproduits, en évitant le terme "déchet".
- Suggestion d'utilisation des pertes pour l'alimentation animale avec mention d'initiatives locales, comme des ateliers sur l'utilisation des épiluchures.
- Existence d'une collaboration avec des acteurs locaux et l'effort pour valoriser des co-produits inexploités suite à la précision que la pulpe de betterave peut déstabiliser les filières existantes.
- Incompréhension face à la volonté de remplacer un produit en l'imitant, une tendance observée de plus en plus dans le domaine de la grande distribution.
- Intérêt d'investir dans la recherche publique mais complexité du système, donc partir d'abord sur le fait de la priorisation de la recherche.

#### Compte-rendu des échanges :

**Delphine Huc-Mathis** souligne que l'objectif principal est d'aborder la question des coproduits, insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas de parler de déchets ici.

Ensuite, la définition du co-produit est présentée .

En ce qui concerne la présentation des chiffres sur le gaspillage, **Jacques Méry** soulève la question de la signification de "perdre/perte" et les raisons qui pourraient être à l'origine.

**Jean-Paul Mordefroid** répond en suggérant de donner ça aux vaches. Il partage également une histoire dans sa commune où une dame organise des ateliers sur la préparation de soupes à partir d'épluchures.

**Delphine Huc-Mathis** trouve cela intéressant et rebondit sur la question de la définition de la perte en exprimant la difficulté de définir précisément cette notion. Elle souligne l'importance croissante de cette notion de perte avec le réchauffement climatique, en particulier en lien avec les récoltes.

Concernant la partie "Solutions Envisagées", aucun commentaire n'est formulé.

#### **Pour le projet Clever - concept :**

Sur la partie de production de farine à partir de bio-déchets, **un participant** s'interroge sur la nécessité de choisir avec soin les co-produits pour faire cette farine à partir de bio-déchet. Il souligne la différence de goût entre une peau de banane et une peau d'oignon et exprimant des inquiétudes quant aux infections potentielles.

**Delphine Huc-Mathis** indique que des études sont menées auprès des consommateurs, mettant en évidence les problèmes fréquemment rencontrés liés aux couleurs des produits, au-delà de la considération du goût.

#### **Pour le projet Clever - en pratique :**

**Jean-Paul Mordefroid** questionne à quel point l'utilisation de la pulpe de betterave est intéressante, ainsi que son intérêt.

**Delphine Huc-Mathis** explique que le projet évite de déstabiliser les filières donc répond par non pour l'utilisation de la pulpe de betterave. Elle souligne la collaboration avec des acteurs locaux et l'effort pour valoriser des co-produits inexploités.

#### **Présentation d'une vidéo sur la transformation des co-produits axée sur le traitement des Co-produit.**

**Delphine Huc-Mathis** précise qu'une thèse sur cette thématique est en cours.

Un **participant** s'interroge sur l'intérêt de l'agrocarburant et de la biscuiterie pour le projet.

**Delphine Huc-Mathis** répond en mentionnant qu'il y a des questions de réactivité à cette problématique.

Le **participant** s'interroge ensuite sur la possibilité de créer de nouveaux produits, éventuellement en remplacement de certains existants, tels que la viande.

**Delphine Huc-Mathis** exprime son incompréhension face à la volonté insistante de remplacer un produit en l'imitant, une tendance qu'elle observe de plus en plus dans le domaine de la grande distribution.

**Jean-Paul Mordefroid** demande à qui s'adressent les clients de cette recherche.

**Delphine Huc-Mathis** explique que c'est des coopératives agricoles de trois différentes tailles, des entreprises cosmétiques et autres. Elle souligne les enjeux de marché associés.

Un autre **participant** questionne l'intérêt d'investir dans la recherche publique et s'interroge sur la valeur ajoutée de faire travailler un chercheur du secteur public.

**Delphine Huc-Mathis** explique que c'est un système assez complexe et lucratif, impliquant des questions de priorisation de la recherche aussi.

#### **Pour le projet Clever - organisation**

Aucun commentaire de la présentation.